

Stéfanie Clermont
Le jeu de la musique

Nouvelles · Le Quartier Éditeur
Collection Polygraphe



Le jeu de la musique

Stéfanie Clermont

[Download now](#)

[Read Online ➔](#)

Le jeu de la musique

Stéfanie Clermont

Le jeu de la musique Stéfanie Clermont

Un garçon se suicide dans un terrain vague d'Hochelaga-Maisonneuve où souvent il passait la journée étendu au soleil et la nuit à faire des feux. Il s'est levé un matin d'août et s'est pendu à un arbre. Des amis lui survivent. Ils portent sa mémoire et continuent à vivre, à lutter, à aimer, confrontant les amours du présent à ceux du souvenir. Ils racontent les erreurs, les amis perdus, les peurs, les quelques victoires et les explosions de révolte.

Il y a les enfances isolées, les hommes violents, la dépression, les années d'humiliation, d'insatisfaction à trop travailler pour trop peu. Il y a les chicanes et les ruptures, entre amis, entre femmes. Mais il y a la vie qui surgit aux endroits les plus inattendus, l'amour encore, la beauté et l'espoir. Et il y a le jeu – le jeu des histoires, le jeu de la musique, et tous ces moments où nous sommes enfin réunis.

Depuis l'enfance dans l'Ontario français jusqu'aux squats punks de Californie, en passant par le Montréal des années 2010 tel que vécu par un groupe d'amis composé de militants, de marginaux, de féministes, d'étudiants et de chômeurs qui rêvent d'écrire, *Le jeu de la musique* est un appel, une ode à la vie et à l'amitié, adressée à celles et à ceux qui ressentent toute la violence du monde, au point parfois d'avoir envie de mourir.

Le jeu de la musique Details

Date : Published August 2017 by Le Quartanier

ISBN :

Author : Stéfanie Clermont

Format : Paperback 344 pages

Genre : Fiction

 [Download Le jeu de la musique ...pdf](#)

 [Read Online Le jeu de la musique ...pdf](#)

Download and Read Free Online Le jeu de la musique Stéfanie Clermont

From Reader Review Le jeu de la musique for online ebook

Elyse NG says

Rarement, un livre est si familier aussi rapidement. Des histoires qui aurait pu m'être contées par une connaissance. Touchantes et vraies.

Ariane Brosseau says

Je viens de finir *Le jeu de la musique* et je ne sais plus quoi faire de moi.

Je n'ai même pas envie d'ouvrir mon ordinateur ou mon cellulaire, de peur que la lumière bleue de l'écran ne fasse voler en éclats cette espèce de paix amorphe qui m'emplit. Je me répète mentalement encore et encore cette critique pour ne pas l'oublier, pendant que je reste assise de travers au salon, dans la quasi-obscurité, le bouquin sur les cuisses.

Je relis la quatrième de couverture pour tenter de comprendre comment j'ai été attirée par ce recueil de nouvelles en premier lieu. On dirait que durant toute ma lecture, je me disais qu'il se présentait de façon assez intéressante pour qu'on l'achète, mais que ça ne reflétait pas un millième de ce que c'était vraiment. Je me disais que ce livre se vendait très mal à son lecteur. Qu'il avait beaucoup plus à offrir, et qu'il devrait le dire. Et je relis la quatrième de couverture et, au final, c'est marrant parce qu'il dit exactement ce qu'il est, mais qu'on ne le comprend pleinement qu'après l'avoir lu.

Je n'ai toujours pas bougé. Je joue avec les pages du coin inférieur droit. Je les évente. Il est déjà tout courbé, de toute façon. Habituellement, je fais très attention à mes livres. C'est presque maniaque, ils semblent n'avoir jamais été lus. Mais celui-là, je l'ai vraiment traîné *partout*. Je lui ai fait partager mes repas, que je réserve habituellement aux séries télé. J'ai dormi avec lui dans mon lit. Je l'ai laissé bien en vue sur mon bureau, à côté du clavier, au travail. Je l'ai fait voyager à maintes reprises dans mon sac à dos. Je l'ai déposé sur le comptoir humide de la salle de bains. Je l'ai sorti dans le métro et, pas plus tard que ce matin, je l'ai mis dans mon manteau pour le protéger du froid. Et en remontant la fermeture éclair de ce dernier, le bouquin s'est serré contre mon cœur. *And it felt right.*

Je ne crois pas que je saurai exprimer en mots tout l'amour que j'ai pour ce livre. Je ne saurai pas l'expliquer, autrement qu'en disant que ça vient rejoindre à cent milles à l'heure les préoccupations des milléniaux, et leurs souffrances, et leurs façons de percevoir et de construire des relations interpersonnelles. Et que ce réalisme ne se construit pas seulement à travers la diversité et les aventures des personnages, qui se recoupent et se recroisent, mais surtout à travers la façon qu'ils ont de préparer le café, de payer au dépanneur et de remplir des formulaires d'assistance sociale. Tout est d'une telle justesse que je n'ai aucune difficulté à croire qu'ils sont nous, et que nous sommes eux.

Et tout est d'une clarté si hallucinante que je lis dans la pénombre et je vois très bien.

Marie-Michèle Bernier says

Je suis encore sans mots. Quelle écriture! J'ai l'impression d'avoir rencontré quelqu'un, d'avoir trouvé une

femme de ma génération qui écrit enfin des sentiments ou des émotions qui m'appartiennent. C'est touchant, je suis toute retournée. A lire absolument. Et relire aussi

Billy says

Premier livre fort prometteur ! Une belle plume, j'ai déjà hâte de lire la suite des choses...
Écriture originale et marquante!

Etienne says

3,5/5. Envers et contre tous une fois de plus, j'ai une appréciation assez modérée de ce livre. Il débute très fort et j'ai bien apprécié le personnage principal dès le départ. Malheureusement, le ton devient rapidement geignard. On se plaint et on chiale beaucoup ici, ce qui devient lassant. Le côté histoire raconté par fragments, n'apporte en fin de compte pas grand chose. Le tout est assez bien écrit, la plume est agréable sans être magnifique. Les différents personnages, surtout les féminins, se ressemblent beaucoup, à un point tel que cela devient un peu mélangeant, car ils sont plus ou moins interchangeable. Pour finir, les sujets traités sont pertinents, percutants, d'actualité et bien amenés, ce qui est une grande force de ce livre. Un livre intéressant, que je ne regrette aucunement d'avoir lu, mais dont je ne comprends pas vraiment l'engouement.

Julie St-Amour says

J'ai lu *Le jeu de la musique le cœur gonflé à bloc*, il y a longtemps qu'un roman ne m'avait pas autant touché. L'écriture de Stéfanie Clermont, est douce, juste et lumineuse, la musique, comme on peut s'y attendre est également très présente. Premier roman d'un auteure que j'ai très hâte de relire!

Rachel Hyppolite says

Un beau recueil de nouvelles, qui sont sur interreliées entre elles. Un roman qui n'en est pas un, en fait. Les personnages jeunes sont crédibles et leur mélancolie latente se sent bien malgré la grande fréquence de ce thème dans la littérature. La structure du livre - entre le recueil et le roman - est vraiment ce qui rend l'oeuvre intéressante.

Valérie Forgues says

"C'est un matin que je me suis dit : si je veux, je peux vivre, et si je veux vivre, je peux vivre comme je veux, et si je veux vivre, je vivrai avec eux, et si on veut de la vie, on peut vivre la nuit.

J'entends la voix qui dit : un cadeau, c'est ce qui se donne entièrement.

Ramène-moi du côté des vivants." p. 326

Stéphanie Clermont a l'écriture juste, extrêmement puissante. Un livre beau, triste, lumineux. Des histoires de batailles, de chutes, d'envie de se rouler en petite boule et de fermer les yeux, puis de les rouvrir, grands. Un livre comme la vie.

Maud Lemieux says

C'est criant de réalité. ça déborde . L'auteure campe une génération, une époque, si bien, s'en est essoufflant. Malgré un petit creux de lecture à la moitié, il me reste tellement d'images, de personnages, d'émotions de ce livre. gros coup de coeur.

Bobby A. says

Même s'il s'agit d'un recueil de nouvelles, j'ai trouvé que le mouvement narratif est bien conduit et qu'il souffle fort. Je ne dirais pas que toutes les histoires sont égales, mais plusieurs d'entre elles sont lumineuses et rejoaillissent sur les autres.

Aussi, la fin est très belle...

Edith says

Très bon premier roman. Mon seul point négatif est que j'ai trouvé les voix des narratrices pas mal homogènes ce qui rendait difficile l'identification des personnages. J'aurais aimé plus de différences entre chacune d'entre elles.

Daniel says

Un beau recueil, mélancolique à souhait. Plein de musique, de révolte, de spleen adolescent. Un peu homogène dans la structure, qui ne laisse pas beaucoup de place aux "voix" des différentes narratrices.

En fin de lecture, on se pose la question: pourquoi ne pas avoir "construit" un roman avec tous ces textes reliés les uns aux autres de mille façons, mais la réponse ne s'impose pas comme une évidence. Si c'est la forme que l'auteure désirait vraiment, respectons son choix. Pas de doute sur le fait qu'il y ait, chez Clermont, une volonté de "ne pas faire un roman".

Je suis conscient aussi que les écrivain.e.s sont de plus en plus tanné.e.s qu'on fasse entrer leur livre dans une catégorie ou dans un genre précis, préconçu. (Étrangement, on n'accuse jamais les maisons d'éditions d'avoir accolé une étiquette sur les livres, ce sont toujours les critiques et les journalistes qui sont à blâmer pour leur mauvaise lecture ou leurs préjugés, mais c'est une autre histoire...)

Il y a, ici, un flottement clairement envisagé et défendable dans les possibilités formelles qu'il ouvre. Ce sont

des nouvelles, certes, mais qui ne se lisent pas indépendamment l'une de l'autre, qui trouvent leur sens et leur beauté dans la juxtaposition, dans la multiplication de leurs semblables.

Audrey Martel says

Un livre fort, une écriture puissante, un récit tout en profondeur. Je suis soufflée par cette lecture.

Amélie says

Dans le milieu communautaire il y a de ces personnes coriaces, d'anciennes militantes recyclées en directrices générales, encore brusques dans leurs façons, un peu épuisées, pas capables de lâcher le morceau, pas en guerre avec leur conseil d'administration mais pas loin (ça vient par vagues), magnifiques dans leur détermination & épineuses dans leurs retranchements. Je les ai toujours envières de savoir, d'avoir su très tôt, où se pitcher. D'avoir su par où commencer & comment continuer. À côté de leur trajectoire, mon propre parcours erratique & franchement pas rapport me semble, même aujourd'hui où je fais quand même en gros ce que je voudrais faire dans la vie, d'une inconstance mal avisée.

Tâtonner & hésiter ; être nostalgique du temps où on pensait être en train d'accomplir quelque chose ; la fébrilité anxieuse & mélancolique de qui veut brasser le monde mais qui ne sait plus comment ; une fatigue existentielle de fin vingtaine : dans *Le jeu de la musique*, tout ça est rendu avec une grâce touffue, très riche. Les nouvelles respirent les unes à côté des autres, donnent son rythme au monde qui traverse le livre. J'ai aimé l'amour & l'amitié, de vraies grandes résistances qui ne réussissent pas à tenir la solitude à distance ; j'ai aimé les idées tranchées au couteau, la révolte rigide, cette action-là de se cabrer contre le compromis. J'ai aimé me promener dans les voix des narratrices, si semblables entre elles, comme si elles étaient toutes les échos les unes des autres, prises dans l'incommunicabilité de ce qu'elles partagent pourtant. J'ai aimé être tristes avec elles. J'ai aimé la belle lourdeur de cette tristesse, & la lumière qui perce les pages quand, tranquillement, un pied se posant avec hésitation dans un carré de soleil, on en revient.

Marily SV says

J'ai eu beaucoup de mal à lire ce roman/recueil de nouvelles. Je m'y suis prise par 3 fois et je crois que c'est pour plusieurs raisons assez distinctes:

- Je me buttais constamment à un texte en particulier qui me perturbe profondément et pour lequel j'aurais eu besoin d'un genre de trigger warning;
- Le ton généralement uniforme m'empêchait de bien distinguer les différents personnages;
- Ce même ton me donnait aussi le goût de me tirer une balle;
- Ça m'a pris tellement de temps avant de réussir à le terminer que je n'ai pratiquement jamais réussi à sentir le fil conducteur.

Malgré tout, plusieurs textes ont vraiment résonné en moi, surtout tout ce qui a eu un lien avec la mère et le piano.

Bref, j'ai l'impression d'être passée à côté de quelque chose de bon, mais au mauvais timing. C'est donc

pour toutes ces raisons que je préfère ne pas mettre de note. À relire dans une autre période, peut-être.
